

CINÉMA
IMAGES
EDUCATION
CITOYENNETÉ

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2013



PRESENTATION GENERALE DE LA STRUCTURE

CinéLigue Nord-Pas de Calais est un réseau de cinéma itinérant qui organise, avec ses partenaires locaux, projections et temps forts dans 72 communes du Nord-Pas de Calais. L'association met en place des actions d'éducation à l'image dans les territoires éloignés de l'offre culturelle : ateliers, formations, animations et débats autour des séances. Son objectif est de permettre à chacun d'accéder à l'éducation et à la culture afin d'exercer pleinement sa citoyenneté.

CinéLigue poursuit une mission de service public sur l'ensemble du territoire régional, relevant à la fois du champ culturel, de l'aménagement du territoire, et de la citoyenneté. Sa mission est régionale, reconnue et agréée au niveau national. Le réseau bénéficie de subventions du Conseil régional, des Conseils généraux, de la DRAC, du Centre national du Cinéma et de la Direction régionale des sports, de la jeunesse, de la vie associative et de l'éducation populaire.

Les collectivités territoriales ont été aux côtés de CinéLigue dans le cadre du délicat passage au cinéma numérique, qui présentait de gros risques, notamment financiers, pour la structure. En effet, investissement coûteux, le numérique a également demandé au personnel de s'adapter à un matériel non conçu pour l'itinérance, testant en avant-première plusieurs appareils avant de faire le choix d'un investissement hybride. Surtout, il représente une révolution dans la manière de travailler, dans la dépendance à des prestataires extérieurs qui facturent maintenance, entretien, extensions de garantie et assurance, là où auparavant, les problématiques d'entretien du matériel étaient gérées en interne. Les financeurs de la structure ont augmenté leurs subventions à CinéLigue, afin de préserver l'existence de cet outil au service des communes de tout le territoire régional, et en particulier, des plus petites, fragiles et éloignées de la métropole lilloise.

CONTEXTE DE TRAVAIL - EVENEMENTS 2013 - TENDANCES

➤ Le passage au cinéma numérique s'est achevé



Après l'achat d'un premier projecteur numérique en mai 2012, dans le cadre d'une expérimentation mise en place avec le CNC et l'ANCI, CinéLigue a complété son parc de matériel avec 3 projecteurs NEC, dès février 2013. CinéLigue fut le premier cinéma itinérant français tout équipé numérique. Depuis février, de nombreux autres achats ont dû compléter l'équipement, afin de pouvoir fonctionner dans cette nouvelle configuration : chariots élévateurs, banque informatique et ordinateurs portables, ligne internet dédiée, serveurs intégrés... Le CNC a été sollicité via CINENUM, à hauteur de 90% de la première tranche d'investissement identifiée (soit 175 000 €), puis le Conseil régional, à hauteur de 30%, portant sur les compléments d'achat en lien avec l'adaptation de la structure au numérique (20 000€).

Ce passage au numérique entraîne de nombreux frais supplémentaires, ainsi que des problèmes lors des séances de cinéma, dus aux aléas de l'informatique et au fait que le matériel ait été commercialisé avant de subir tous les tests nécessaires. Ce matériel reste inadapté au fonctionnement des circuits de cinéma itinérants et même si seulement 10% des 100 circuits existants en France ont cessé à ce jour de fonctionner (le numérique étant trop compliqué pour eux), de nombreux autres vont vraisemblablement disparaître dans les années à venir : pas assez de moyens en fonctionnement, une chronologie des médias de plus en plus handicapante, peu de réflexion sur la question du renouvellement du matériel. Seuls les plus importants circuits seront à même de muter pour rester ou devenir des acteurs incontournables du développement culturel en milieu rural.

A noter que les salariés de CinéLigue, et en particulier les projectionnistes, ont réussi à entreprendre cette mutation sans interrompre l'activité pendant cette période, ce qui a demandé un investissement fort en matière d'adaptation et de temps passé pour réussir ce passage au numérique. Il est aujourd'hui nécessaire de reconnaître cette compétence supplémentaire.

- Une première exposition sur « pré-cinéma et jeux optiques » dans le cadre de la deuxième édition des « P'tites toiles d'Emile »



La deuxième édition des « P'tites toiles d'Emile » a eu lieu du 10 au 16 avril 2013 et s'est déroulée à Annœullin, Auchy-les-Mines, Bauvin, Douvrin, Hantay, Hulluch, Violaines et, nouvelle commune adhérente, Vendin-le-Vieil. 24 séances, avec 20 programmes différents, ont réuni presque 2000 spectateurs.

Ce temps fort a pris place dans plusieurs communes déjà actives en ce qui concerne nos propositions jeune public et qui orientent leurs projets locaux en direction de l'éducation et de l'éveil du jeune public. L'objectif est de renforcer la collaboration de Cinéligue avec ses partenaires locaux en milieu rural par une offre cinématographique de qualité et des animations ciblées d'éducation à l'image, en leur donnant l'éclairage et la médiatisation qu'elles méritent. Cet événement nous permet d'obtenir une visibilité plus large au niveau local et régional.

Cette année, les publics ont davantage circulé d'une salle à l'autre, et l'évènement a démarré avec une exposition, autour d'objets de pré-cinéma et de magnifiques jeux optiques de différentes époques issus de la collection de Daniel Najberg, couplée avec des ateliers « manipulations et magie de l'image animée », organisées au sein de la médiathèque d'Annœullin. Par ailleurs, d'autres séances exceptionnelles ont ponctué la semaine, avec vocation à circuler dans tout le réseau : un « Disney-Chanté » (spectacle choral autour du *Roi Lion*), deux ciné-contes pour les plus petits, ou encore un ciné-concert inédit autour de *Nanouk l'esquimau*. Les ciné-contes ont déjà circulé dans toute la région, pour une dizaine de séances en 2013.

➤ **Lancement d'une action en direction des parents, sur les dangers des écrans pour les enfants**



Les enseignants et les encadrants de l'enfance et de la petite enfance repèrent aujourd'hui des difficultés croissantes d'apprentissage, de concentration, des problèmes de sociabilisation, de motricité, d'obésité chez les enfants dont ils ont la charge, en partie liés au temps qu'ils passent devant les écrans, problème qui concernent aussi les moins de 2 ans : télévision, ordinateurs, smartphones, tablettes. Ce problème est aggravé dans les milieux populaires, qui proposent peu d'alternatives à ces activités, et pensent que ce type de pratique contribue aux apprentissages de leurs enfants, alors qu'elle les handicape davantage : manque de sommeil, hyperactivité, blocage de l'imaginaire, manque d'exercice physique... Les parents se trouvent surtout très démunis par la puissance d'attraction des écrans sur leurs enfants, même lorsqu'ils ont conscience que ce temps passé est excessif et rend leur enfant agressif, surmené, fatigué, énervé... Les frappes commerciales des marques sont très puissantes et fragilisent la place des parents et leur rôle éducatif.

CinéLigue a été interpellé de nombreuses fois pour organiser des temps de sensibilisation et d'échanges avec les parents, dans le cadre des séances « Mes premiers pas au cinéma » et a réfléchi avec la Direction de la petite enfance de la Ville de Lille à un outil qui serve de support à la mise en place d'actions de sensibilisation. CinéLigue souhaite expérimenter ce projet sur la Ville de Lille puis le proposer à l'échelle de la région Nord-Pas de Calais.

- **L'ouverture de Cin'Amand, dans une des villes les plus importantes pour le réseau CinéLigue, et des nouvelles entrées dans le réseau**



St Amand les Eaux est l'une des villes les plus importantes du réseau, dans laquelle la programmation est largement art et essai et dont les séances rassemblent un public nombreux et bien fidélisé. En septembre 2013, le centre commercial Leclercq a ouvert un complexe de 5 salles, ce qui oblige à redéfinir et à ralentir l'activité locale pour CinéLigue et qui, à terme, va probablement la remettre en question.

Le mouvement du circuit se poursuit : les communes de Boëseghem, Sebourg, Tincques et Vendin Le Vieil viennent d'être agréées et le réseau continue d'évoluer, vers davantage de propositions éducatives et culturelles en direction des jeunes publics.

- **Un contrôle fiscal qui n'a conclu à aucun redressement**

Au moment où l'association tentait de maintenir son activité malgré le numérique et les problèmes budgétaires, CinéLigue a subi un contrôle fiscal de deux mois, portant sur les 3 dernières années de son activité. Au terme de ce contrôle, aucun redressement n'a eu lieu, ce qui est suffisamment rare pour être mentionné ! Par contre, la taxe sur les salaires à laquelle nous pensions échapper du fait de notre assujettissement à la TVA nous a été partiellement réclamée sur les 3 dernières années ...

- **Des formations pour le personnel**

Cette révolution technologique a imposé au personnel technique de la structure de s'adapter à un nouveau type de matériels (passage d'un matériel 35mm tout mécanique au matériel numérique, et donc à un environnement tout informatique) et cela a entraîné des modifications dans la nature et l'organisation du travail. Une formation du personnel technique à l'utilisation de ce matériel a déjà été menée sur site, reste à leur apporter une formation concernant les réseaux informatiques et la programmation.

Par ailleurs, cette mutation technologique s'accompagne d'une évolution dans la consommation du cinéma, des films et des images : les habitants en milieu rural ont de

plus en plus facilement accès aux films de manière « parallèle » aux projections cinéma, mais sont demandeurs d'autres services : CinéLigue doit donc faire évoluer sa proposition culturelle pour l'adapter à l'évolution des besoins des populations et aux attentes des encadrants de l'enfance et de la jeunesse : de nouvelles activités sont proposées, des évolutions internes ont eu lieu, les compétences nouvellement acquises doivent faire l'objet d'une validation par des cycles courts de formation adaptés à chacun : logiciels de mise en page, comptabilité, parentalité, nouvelles technologies interactives...

L'organisation d'un séminaire de 4 jours en septembre 2013 a permis d'aboutir à la mise en place d'un plan de développement stratégique assorti de nouvelles propositions d'activités culturelles et éducatives et d'une redéfinition des missions et de l'organisation interne, ainsi qu'à la rédaction d'un plan de formation du personnel.

I / LA DIFFUSION DU CINEMA DANS LES TERRITOIRES

I / 1 - Analyse quantitative :

A - Séances commerciales :



Le circuit comptabilise 72 points et 69 communes (certains communes ont plusieurs salles agréées) en 2013 :

28 dans le Pas de Calais / 41 dans le Nord :

Pour le Pas-de-Calais : *Andres, Aubigny-en-Artois, Auchy-les-Mines, Auxi-le-Château, Avesnes-le-Comte, Bapaume, Beaurainville, Billy-Montigny, Croisilles, Douvrin, Dury, Fruges, Gouy-St-André, Hermaville, Heuringhem, Hulluch, Magnicourt-en-Comté, Marconne, Mazingarbe, Oignies, Outreau, Radinghem, Rety, Rouvroy, Tinqes, Vendin le Vieil, Violaines, Wimereux*

Pour le Nord : *Annœullin, Auby, Aulnoye-Aymeries, Bauvin, Bavay, Beuvry-la-Forêt, Bévillers, Bierne, Boëseghem, Bollezeele, Cousorle, Denain, Esquelbecq, Estreux, Faumont, Godewaerswelde, Gouzeaucourt, Hantay, Holque, Hondshoote, Hornaing, Houplin-Ancoisne, La Bassée, Landrecies, Loos, Maulde, Orchies, Le Quesnoy, Rexpöede, Sebourg, Rosult, Rumegies, Saint-Amand-les-Eaux, Saint-Pierrebrouck, Seclin, Socx, Somain, Steenvoorde, Vieux-Reng, Wambrechies, Wargnies-le-Grand.*

Nombre de séances réalisées :

Pour le circuit itinérant au 31 décembre 2013 :

909 séances pour 62 311 spectateurs payants et 3 599 spectateurs non payants, dont 146 séances à Coudekerque pour 12 011 spectateurs.

Le circuit de cinéma itinérant a bénéficié cette année de 763 séances de cinéma qui ont touché 50 300 spectateurs payants.

Cela représente un peu plus de 66 spectateurs par séance.

Malgré le passage au cinéma numérique, la baisse globale de la fréquentation du cinéma en France en 2013 et les intempéries hivernales (annulation d'une quinzaine de séances), CinéLigue NPDC note une hausse des séances et de leur fréquentation par rapport à l'an passé (en 2012, 685 séances pour 48 129 spectateurs).

Plusieurs explications à ce bilan très positif, surtout dans un secteur particulièrement touché par les difficultés (la plupart des cinémas itinérants de l'ANCI ont connu une baisse de 20 à 30 % de leur fréquentation en 2013 par rapport à 2012) :

les actions mises en œuvre pour compenser la perte de spectateurs sur des films tout public (que nous ne parvenons pas à avoir dans la période de médiatisation des films et que les spectateurs ont déjà téléchargé avant qu'on ne les propose...) : action culturelle personnalisée, accompagnement individuel et collectif à la médiation culturelle, mobilisation des partenaires sur des opérations particulières, mises en réseau et maillage local, travail autour des questions éducatives, en temps scolaire et hors temps scolaire, investissement particulièrement important du personnel dans cette période délicate, en particulier des projectionnistes ...

Le travail de tête de réseau mené par CinéLigue porte ses fruits. Cette action non visible et difficilement médiatisable est pourtant essentielle au maintien d'une offre culturelle de qualité en milieu rural, et à la professionnalisation des acteurs locaux, notamment des bénévoles qui contribuent à conserver ainsi l'attractivité de leur territoire et à faire reculer les sentiments d'exclusion et les montées des extrémismes.

Une politique tarifaire qui demeure accessible :

Les tarifs des séances de cinéma ont légèrement augmenté suite à une décision prise en Assemblée générale le 6 mai 2013 : les tarifs sont passés de 4.50€ (tarif plein), 3.50€ (tarif réduit), 2.50€ (tarif groupe) à respectivement 4.80€, 3.80€ et 2.60€. Ils n'avaient pas augmenté depuis 2001.

Les montants d'adhésion annuelle des communes, ainsi que leurs objectifs à atteindre, dépendent de leur taille : 5 tranches sont définies, et ces montants vont subir une augmentation d'environ 10% par an pendant 3 ans, afin de rester accessibles tout en assurant la contribution des adhérents aux efforts d'équilibre budgétaire de la structure. Les déplacements de l'équipe ne sont jamais facturés, pour ne pas pénaliser les communes les plus éloignées de Lille.

Répartition territoriale :

67 % des séances ont eu lieu dans le département du Nord et ont mobilisé 68% des publics. Le Pas-de-Calais bénéficie dont de 33% des séances et représente 32% des spectateurs du réseau. La part du Pas-de-Calais est en hausse, fruit d'une action de fond d'incitation et de réunions de territoires pour une plus large mobilisation des partenaires, notamment éducatifs.

Types de séances :

La part de la programmation jeune public continue de se renforcer, et avec elle, la part des films classés art et essai. La demande culturelle et éducative en direction du jeune public est de plus en plus prégnante dans les communes avec lesquelles nous travaillons régulièrement. En terme de répartition des publics : **68% de jeunes publics captifs** ou sur des séances à tarif très réduit (pour « Mes premiers pas au cinéma » afin d'inciter la sortie en famille, sur les documentaires et les films du patrimoine pour ne pas freiner les fréquentations...), **19% d'entrées à tarif réduit** (enfants, adolescents, étudiants, handicapés, en recherche d'emplois...) et seulement **13 % d'entrées en tarif plein.**

Indicateurs qualitatifs :

166 films ou programmes de courts métrages différents ont été programmés en 2013 et 13 films courts différents en première partie de séance, dans le cadre de l'abonnement au RADI de l'Agence du court métrage.

45 séances pour le Cycle Elèves et Spectateurs, 65 séances pour Mes premiers pas au cinéma, 39 séances concernant les dispositifs nationaux d'éducation à l'image.

93 programmes de courts métrages, dont les 65 séances pour les tout-petits, toutes composées de programmes de courts.

31 projections de documentaires

38 séances avec des films du patrimoine

10 projections de films régionaux, en plus de la diffusion de 3 courts métrages régionaux, en première partie de séances, pour 40 diffusions en tout.

B - Séances non commerciales :

31 séances en plein-air (contre 33 en 2012 et 39 en 2011) ont été organisées durant l'été 2013, ce qui vient conforter le niveau des recettes de CinéLigue. L'été fut moins pluvieux que les précédents, cela va probablement être plus encourageant pour les futures séances 2014 !

Ces séances en plein-air ont touché environ 3500 spectateurs.



Les séances pour le jeune public organisées à la Gare St Sauveur avec Lille 3000 font à chaque fois salle comble (près de 200 enfants/parents/accompagnants), avec des films classés art et essai et des accompagnements originaux et ludiques. Par contre, Lille3000 ne fait plus appel à des projections cinéma, et baisse année après année l'enveloppe consacrée au cinéma pour les enfants et aux animations pédagogiques. 3 dates seulement ont été organisées par CinéLigue en 2013.

CinéLigue poursuit son action en partenariat avec la Direction de la petite enfance de Lille, en mettant en place 5 séances « Mes premiers pas au cinéma » dans 5 quartiers de Lille, classés CUCS. 100 à 200 personnes sont comptabilisées à chacune des séances, qui permettent aux parents de partager une activité culturelle avec leurs enfants.

27 séances non-commerciales en salle ont été ainsi comptabilisées en 2013, ce qui représente environ 3000 spectateurs supplémentaires. Ce type de prestation tend à se réduire, du fait de l'équipement des communes et des structures culturelles en vidéo-projecteurs. Par contre, ce type de service est maintenant de plus en plus souvent couplé avec une animation et/ou un évènement local pour le jeune public.

NOMBRE DE SPECTATEURS DES SEANCES EN NON-COMMERCIAL : environ 6500

I / 2 - Analyse qualitative

- Labels art et essai et jeune public :

Le dossier art et essai a été déposé le 28/10/2013, pour la période de référence juillet 2012- juillet 2013.

715 séances ont été réalisées durant la période de la semaine 27/2012 à la semaine 26/2013 et 153 films différents ont été programmés, 42 d'entre eux pour une seule séance. En effet, nous essayons de proposer une programmation très diversifiée, afin de satisfaire au mieux les particularités locales et la plupart du temps, pour donner à un film art et essai une chance d'être vu dans le réseau.

Nous avons comptabilisé 44 301 spectateurs sur cette période, donc une perte importante par rapport à la période précédente (55 638 spectateurs).

90 films, soit 59% des propositions, sont recommandés art et essai. Ils ont représenté 43% des séances et mobilisé 43% des spectateurs. **Les séances art et essai ont très sensiblement augmenté par rapport aux années précédentes.**

Parmi ces 147 films, 44% sont des films destinés au jeune public qui ont fait l'objet de 436 séances et ont touché 31 596 spectateurs.

Parmi les films jeune public programmés, 72% sont recommandés art et essai et ils représentent près de la moitié des séances organisées.

Par ailleurs, CinéLigue a programmé **5 films dans la catégorie « Recherche-Découverte »**, ce qui représente 15 séances, et **18 films de la catégorie « Patrimoine-Répertoire »**, pour 68 séances.

Une programmation très incitative en ce qui concerne l'art et essai :

Avec le 35 mm, CinéLigue ne pouvait passer qu'un film à la fois, et l'association a très vite senti le danger que représentait le numérique en ce qui concerne la diversité de la programmation. En effet, les communes peuvent désormais toutes demander le même film en même temps, ce qui constitue un danger pour les films art et essai. CinéLigue a

donc renforcé l'écart entre les recettes à atteindre pour les films classés Art & Essai par rapport aux autres films, et a multiplié les propositions d'accompagnements des films classés, afin que ces films demeurent attractifs pour les partenaires locaux. Cela a porté ses fruits puisque la part de l'essai a globalement encore progressé par rapport à la période précédente !

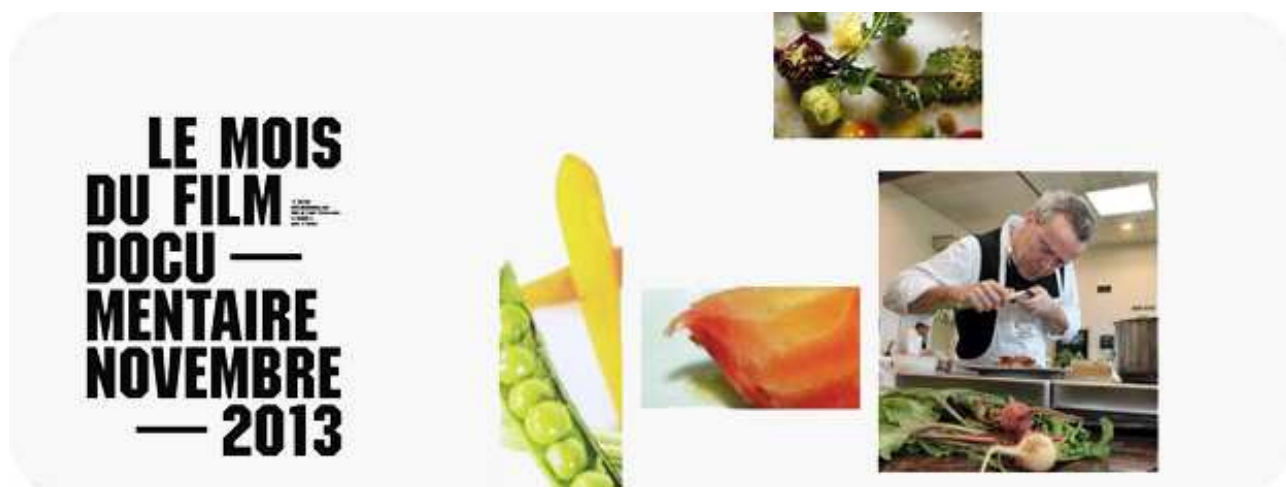
Les courts-métrages :

Tout au long de l'année, dans le cadre de son partenariat avec le Réseau alternatif de diffusion de l'Agence du Court-métrage, CinéLigue propose un **court métrage en première partie de ses séances** pour faire découvrir des formes nouvelles expérimentées avec la contrainte d'un temps et de moyens plus réduits.

Exemple de courts passés dans la période : Citrouille, Hai Puka, Merci mon chien, 3^{ème} B, L'accordeur, De riz et d'Arménie, Partir, L'essentiel féminin, Mon monstre et moi, L'Enfant sans bouche, Calypso is like so, L'Homme orchestre..., soit 13 courts métrages différents en première partie de séances (environ 130 séances concernées).

Par ailleurs, CinéLigue conçoit des programmes de courts métrages sur des thématiques et diffuse de nombreux programmes de courts (93 séances pendant la période).

Le Mois du film documentaire :



Avec la Médiathèque départementale du Nord, sur le thème « De toutes les saveurs », ont été programmés :

Le solfège du légume de Sophie Bensadoun, en présence de Sylvie Randonneix, productrice du film

Entré en cuisine à 14 ans, Alain Passard a fait ses classes auprès des plus grands avant de créer son propre restaurant "l'Arpège" à Paris, auréolé depuis 10 ans de 3 étoiles au Guide Michelin. Un parcours d'autant plus exemplaire que l'homme a bousculé le petit monde conservateur de la haute gastronomie : ce qui était au bord de l'assiette, il l'a mis au centre, et il a supprimé la viande rouge pour faire du légume le roi de l'assiette.

- le vendredi 25 octobre à 20h à Annoeullin
- le dimanche 10 novembre à 16h30 à Le Quesnoy dans le cadre de Quercinéma
- le vendredi 29 novembre à 18h30 à Esquelbecq

La cuisine en héritage de Mounia Meddour, en présence de la réalisatrice
Au Maroc, depuis la nuit des temps, les secrets du savoir-faire culinaire se transmettent oralement de génération en génération et de mère en fille. Le film met en lumière le travail de recueil et de transmission de ce savoir-faire à travers le quotidien de mères de familles, cuisinières traditionnelles et dadas devenues les dépositaires d'un trésor inestimable et savoureux.

- le vendredi 15 novembre à 20h à Proville
- le mardi 19 novembre à 18h30 à Aulnoye-Aymeries

- ***Carrément Cornichon***, film régional d'Olivier Sarrazin, en sa présence, a été diffusé le 21 novembre à St Amand les Eaux.

Ces séances ont touché environ 200 spectateurs.

En 2013, la Médiathèque départementale du Pas-de-Calais n'a pas confié son marché public à CinéLigue concernant l'organisation des projections du Mois du Film Documentaire mais à un autre opérateur qui a proposé un tarif plus bas, vu qu'il n'est pas assujetti à la TVA.

Les documentaires programmés dans le circuit et le parcours citoyen : 26 séances dans le réseau, en plus de ceux programmés à l'occasion du Mois du film documentaire.

Les documentaires suivants : ***Carrément Cornichon*** d'Olivier Sarrazin (film régional), ***Des abeilles et des hommes***, ***Chimpanzés***, ***Solutions locales pour un désordre global*** ont été accompagnés et ont permis d'aborder avec les spectateurs, les questions de l'environnement, de la planète et de nos responsabilités.

L'enfant noir, ***Nanouk l'Esquimau*** et Sur le chemin de l'école ont été l'occasion de débattre avec les jeunes de la question de la tolérance, de la diversité de notre monde.

II / Les actions d'éducation aux images

CinéLigue propose toute l'année des activités d'éducation à l'image à destination des jeunes : adolescents, enfants, tout petits. Les enjeux : former les publics de demain, apporter aux jeunes des outils de compréhension du monde et de décryptage des images omniprésentes dans le monde d'aujourd'hui, participer à l'effort régional pour une population mieux formée et plus cultivée. Cet enjeu est d'autant plus important dans le Nord-Pas de Calais que 80% de la fréquentation cinéma concerne les multiplexes et une offre de films très commerciaux.

II / 1 - La coordination d'Apprentis et lycéens au cinéma

En 2012-2013, 5 films ont été proposés aux **12 818** apprentis et élèves, issus des **561** classes (ou groupes d'apprentis) et **173** établissements autorisés par le comité de pilotage de rentrée du dispositif, rassemblés autour de la thématique « *identités et genres* » :

- *Starship troopers* de Paul Verhoeven (USA, 1997), film obligatoire pour tous,
- *To be or not to be* de Ernst Lubitsch (USA, 1942), film obligatoire pour tous,
- *Présumé coupable* de Vincent Garenq (France, 2011), film de choix régional, obligatoire en lycées, optionnel pour les CFA & lycées Professionnels,
- *Raging bull* de Martin Scorsese (USA, 1980), film optionnel pour tous,
- *Sparrow* de Johnnie To (Hong-Kong, 2008), film optionnel pour tous.



Les deux premiers films obligatoires pour tous, *Starship troopers* et *To be or not to be*, ont totalisé à eux deux près de **22 000** entrées dans les **42** salles de cinéma partenaires, et représentent plusieurs centaines de séances. Au total, en ajoutant à ces chiffres ceux des trois films optionnels, dont le film de choix régional, *Présumé coupable*, qui a approché les 10 000 entrées, le dispositif aura totalisé exactement **40 046** entrées sur la Région Nord-Pas de Calais et plus de 700 séances.

L'ensemble des **527** enseignants et formateurs concernés et investis en 2012-2013 dans *Apprentis & Lycéens au Cinéma* a pu bénéficier de formations entre septembre 2012 et mars 2013.

Les deux journées de découverte des films - organisées par CinéLigue au Fresnoy de Tourcoing, pour le Nord, et au Familia d'Avion pour le Pas-de-Calais - intégraient comme chaque année une conférence de 6 heures donnée par Youri Deschamps, universitaire et critique, sur l'ensemble des films et autour de la thématique annuelle.

Des documents pédagogiques spécifiques ont également été mis à la disposition des enseignants et formateurs tout au long de l'année (livret enseignant de 28 pages et fiche élève de 4 pages pour *Présumé coupable*, film de choix régional, pistes de travail sur la thématique annuelle, pistes analytiques autour des films de la programmation, fiches *Regards Croisés...*), ainsi que des communications sur des possibilités d'élargissements de travail pédagogique et de projections en lien avec le dispositif. Dans le cadre des partenariats élargis avec *Apprentis & Lycéens au Cinéma*, un rassemblement des ressources disponibles via le CRDP a été transmis aux enseignants et formateurs participants à l'opération.

Par territoires, dans l'ordre décroissant du nombre d'établissements concernés, se retrouve bien sûr tout d'abord - comme précédemment du fait de son étendue et de sa proximité avec les salles partenaires - **l'agglomération lilloise, mobilisée avec 34 établissements** (16 pour Lille Centre, 13 à Lille Ouest et 5 à Lille Est, dont 17 Lycées Généraux et Techniques, 14 Lycées Professionnels, 2 Lycées Polyvalents et 1 CFA), **et 19 établissements sur Roubaix-Tourcoing** (soit un total de 53 autour de Lille, au lieu de 58 l'année précédente).

Arrive ensuite le secteur Artois Ternois avec 17 établissements (soit 3 de plus qu'en 2011-2012), suivi de près par les territoires de **Dunkerque-Flandre, Boulogne-Montreuil et Lens-Hénin-Liévin, comptabilisant chacun 15 établissements** (il est intéressant de noter que la légère baisse de Lens-Hénin-Liévin - qui suivait Lille-Roubaix-Tourcoing l'an dernier - se reporte notamment sur l'Artois Terbois), talonnés par **l'Audomarois-Calais avec 14 établissements**.

Suivent les secteurs du **Douaisis avec 11 établissements**, de **Béthune-Bruay avec 10 établissements**, et le **Valenciennois avec 9 établissements**, **Sambre-Avesnois et Cambrésis complétant la liste avec chacun 7 établissements** - les chiffres de ces 5 territoires se rassemblant, comme en 2011-2012, dans une proportion quasiment identique et à peu de chose près dans cet ordre.

La thématique annuelle, « **Identités et genres** », a permis d'interroger l'art cinématographique dans ses deux acceptions possibles : le rapport homme-femme, la question du genre et, plus largement, le rapport du cinéma avec lui-même, par le biais de ce premier questionnement, et des stéréotypes qu'il peut véhiculer mais avec lesquels, surtout, il peut jouer, « s'amuser », pour surprendre le spectateur dans ses habitudes. Les propositions pratiques ont revêtu des directions qui offraient aux élèves et apprentis de travailler à « changer » les archétypes de genres et d'identités (par détournement, effets spéciaux directs simples d'apparitions disparitions, par exemple).

Au total, **161 interventions théoriques de 2 heures et 60 interventions pratiques de 4 heures** ont été programmées au cours de l'année scolaire, et à **près de 6500 apprentis et lycéens** ont pu en bénéficier (soit la moitié de l'effectif global annuel du dispositif).

Dans le cadre de « **Regards Croisés** », et comme depuis 2008, une action a été proposée **autour du documentaire et du grand reportage, en partenariat avec le FIGRA Le Touquet-Paris plage** et en collaboration avec le Rectorat de l'Académie de Lille. Cette action sera renouvelée et enrichie en 2013-2014. Les deux films proposés aux établissements qui souhaitaient faire bénéficier leurs élèves de séances particulières étaient **Le piège**, d'Alexandre Dereims (77mn, France), Prix Jury Jeune 2012, et **Chroniques d'un Iran interdit**, de Manon Loizeau (88mn, France), Prix du public et Grand Prix FIGRA 2012 Le Touquet Paris-Plage.

Par ailleurs, un partenariat s'est engagé dès l'été 2012 avec le LaM de Villeneuve d'Ascq pour un accompagnement de l'exposition *La ville magique*. Outre la programmation du Musée, déjà très cinématographique, quatre films ont aussi été proposés en parallèle (en partenariat avec l'association *De La Suite Dans Les Images*).

Quatre fiches pédagogiques conçues à l'attention des spectateurs et personnels enseignants ont été distribuées au cours des séances, mais également mises à disposition en téléchargement électronique, autour des films *King Kong* (1933), *La femme au portrait* (1944), *Les passagers de la nuit* (1947) et *La cité sans voiles* (1948).

De nombreux enseignants et formateurs ont profité du partenariat pour visiter l'exposition et, sans qu'il soit possible à ce jour de le déterminer précisément, il semble que ce partenariat ait eu un effet *boostant* sur les lycées, qui ont visité cette exposition en plus grand nombre, d'après les retours formulés par Benoît Villain, du LAM.

Pour la quatrième fois, un DVD pédagogique a d'autre part été réalisé et produit par CinéLigue autour du film de choix régional : *Présumé coupable*, de Vincent Garençq. Près de 1000 copies ont été distribuées, aux établissements participants au dispositif cette année et à leurs centres de documentation, aux enseignants et formateurs impliqués et au public éducatif par le biais du CRDP et de ses deux antennes principales, à Arras et Lille, une présentation du DVD pédagogique ayant été spécialement organisée au SCEREN-CRDP de Lille, lors d'un « Mercredi du CRDP ».

Une aide spécifique de la DRAC Nord-Pas de Calais et la participation de la Direction de la Communication de la Région Nord - Pas de Calais ont rendu la conception de ce DVD pédagogique possible, avec une nouveauté cette année toutefois, puisque le boîtier contenait également, grâce à Nord-Ouest Films et France Télévision Distribution, le DVD du commerce, qui propose le film et ses différents bonus, dont le document *De l'ombre à la lumière*, « *making of* » du film réalisé par David Dessites. Ce documentaire, dont le contenu va bien au-delà du simple *making of*, a aussi été proposé pour visionnage, dans le cadre de l'action *Regards croisés*, et en lien même avec l'action du FIGRA, puisqu'il y avait été programmé dans une précédente édition.

La qualité de la programmation générale du dispositif, autour de sa thématique mais aussi de ses « élargissements », a été cette année encore très largement appréciée par les enseignants et formateurs, qui ont souligné sa diversité et sa cohérence.

Enquête auprès des enseignants :

A la fin de l'année scolaire 2012-2013, un questionnaire a été envoyé aux enseignants et formateurs relais du dispositif. Plus de 100 questionnaires ont été retournés, concernant 104 établissements sur les 173 inscrits en 2012-2013, soit un **taux de retour** de près de **60 %**.

Très satisfaisant pour 66 % des réponses et satisfaisant pour 34%, le dispositif répond à **92%** à une démarche culturelle, à **85%** à une nécessité d'éducation aux images, et permet une **approche et une sensibilisation au cinéma pour 77%** des réponses. A la fois personnel et collectif, **moment de solidarité et d'échanges, de débat et de discussions, de développement de l'esprit critique, ouverture sur le monde et à la citoyenneté**, le dispositif offre des possibilités de temps qui permettent même de **mobiliser des élèves en décrochage scolaire**, pour les remettre en participation.

Les atouts :

Les atouts mis en avant sont, à **88 % la prise en charge des entrées** des deux films obligatoires par la Région, la **qualité des films à 80%**, la **formation des enseignants et formateurs pour 71%**, l'accessibilité aux salles de cinéma et leur découverte par les jeunes à 47% et l'articulation avec les programmes pour 32%.

Sont également soulignés l'appui logistique de la coordination, ainsi que les possibilités, pour les enseignants et formateurs, de travail en équipe et de rencontre avec d'autres collègues. Quant aux élèves et apprentis, le dispositif leur permet de devenir acteur de leur propre formation culturelle.

L'impact sur les jeunes :

D'après les enseignants, formateurs et personnels ayant répondu au questionnaire, pour les élèves et apprentis participant, ***Apprentis & Lycéens au Cinéma...***

...participe à la démocratisation de l'accès à la culture :

Tout à fait d'accord : 70.7 %, plutôt d'accord : 27.3 %, plutôt pas d'accord : 2 %.

...favorise le développement de l'esprit critique :

tout à fait d'accord : 65.7 %, plutôt d'accord : 33.3 %, plutôt pas d'accord : 1 %.

...permet de développer la sensibilité et leur ouverture à la nouveauté et à la diversité :

tout à fait d'accord : 58.6 %, plutôt d'accord : 40.4 %, plutôt pas d'accord : 1 %.

...modifie l'approche générale du cinéma :

tout à fait d'accord : 52 %, plutôt d'accord : 47 %, plutôt pas d'accord : 1 %.

...développe l'envie d'aller au cinéma et de voir d'autres films :

tout à fait d'accord : 23.7 %, plutôt d'accord : 62.9 %, plutôt pas d'accord : 13.4 %.

Les interventions en classe :

Les interventions en classe autour des films ont eu un **impact positif à presque 84 % sur le ressenti des jeunes concernés vis-à-vis des films**, 15 % considérant qu'il n'y a pas eu de changement.

Le **contenu des interventions théoriques est très satisfaisant à 35.4 % et satisfaisant à 50.6 %.**

Le **contenu des interventions pratique est très satisfaisant à 67.4 %, et satisfaisant à 32.6 %.**

Le choix de ***Starship troopers***, film paraissant a priori plus « abordable » pour le grand public, mais cependant non moins pertinent et hautement analysable (comme l'ont montré les conférences et formations proposées), a notamment été salué, confortant ainsi la politique de sélection des films envisagée par le comité de pilotage d'***Apprentis & Lycéens au Cinéma*** depuis deux ans, en essayant de proposer en « ouverture » un film permettant une première approche a priori plus simple avec les jeunes qui, ensuite, s'ouvrent naturellement à des œuvres moins contemporaines.

Si ***To be or not to be*** a nécessité un accompagnement tout particulièrement attentif par les enseignants et formateurs (aidés en cela par le parcours de formations ***Itinéraires cinémas***), il n'en a pas moins très bien fonctionné globalement.

Présumé coupable, film de choix régional, obligatoire pour les lycées généraux mais optionnel pour les CFA et lycées techniques et agricoles, a non seulement été un vif succès, puisqu'il a été intégré à la programmation de 159 établissements (soit 92%), mais a même, en quelque sorte, « débordé du cadre » du dispositif, de nombreux établissements l'ayant également travaillé (voire intégré) dans leur thématique « injustice », au programme de certaines sections.

Enfin, un équilibre s'est opéré entre *Raging bull* et *Sparrow*, les deux films optionnels pour tous, choisis à quasiment part égale - le film américain de Martin Scorsese ayant été un peu moins plébiscité (66 établissements « contre » 70 pour le film produit et tourné à Hong Kong réalisé par Johnnie To).

En prolongement des interventions menées, certains établissements souhaitent proposer un atelier plus long ou une intervention sur un thème choisi en classe :

12 mars 2013

Intervention théorique (pour 4 classes) autour du film *Les hommes préfèrent les blondes* et, plus largement, autour de la comédie musicale, au Lycée Beaupré d'Haubourdin (série de trois interventions).

Avril et mai 2013

Deux ateliers vidéo à Hazebrouck, à l'Institut agricole.

Soirée d'enfer, film de 6 minutes résultat d'un atelier « complet » sur plusieurs jours, écriture comprise, réalisé avec des Terminales Bac Pro vente, et intégré à la formation des élèves dans le cadre de leur Contrôle Certificatif d'Education Socioculturelle (MG4).

28 mai 2013

Intervention théorique (pour 4 classes) autour du film *Delicatessen* et, plus largement, autour du film post apocalyptique, au Lycée Beaupré d'Haubourdin (série de trois interventions).

14 octobre 2013

Intervention théorique (pour 5 classes) autour du film *La guerre des mondes* au Lycée Beaupré d'Haubourdin

II / 2 - Le relais des dispositifs nationaux dans le réseau

Les salles de St Amand-les-Eaux, Aulnoye-Aymeries, Le Quesnoy, Denain, Orchies, Bapaume et Beaurainville accueillent depuis plusieurs années les dispositifs nationaux. Les salles fixes de Santes, Wasquehal, Coudekerque-Branche et Aire sur la Lys accueillent les séances de cinéma de « Collège au cinéma » et/ou « Ecole et Cinéma », avec une circulation des copies organisée avec CinéLigue. Pour chacun des séances, CinéLigue achemine les copies et les documents d'accompagnement et assure les projections dans les communes de son réseau.

Films des dispositifs « Collège au cinéma » et « Ecole et cinéma » : L'enfant noir, Le cirque, Jason et les Argonautes, Katia et le crocodile, Kirikou et la sorcière, Mon Oncle, Ridicule, Tomboy, Les Vacances de Mr Hulot, La Visite de la fanfare.

II / 3 - Les propositions à visée éducative pour les établissements scolaires éloignés des salles fixes : le Cycle Elèves et Spectateurs

Afin que tous les jeunes puissent bénéficier d'une ouverture culturelle par le cinéma, même à la campagne, CinéLigue propose des films exigeants, sur une thématique, accompagnés de documents destinés aux élèves et aux enseignants (proposant des pistes

de réflexion, des analyses de séquences, des décryptages d'affiches et des jeux autour des films) et propose également d'intervenir en classe.

Pour cette année 2012/2013, CinéLigue poursuit sa proposition destinée aux élèves des établissements scolaires éloignés des salles fixes : **le Cycle élèves et spectateurs** abordera un thème d'actualité : « **Vivre ensemble... dans quelle(s) société(s) ?** » Le programme de cette année propose d'étudier le point de vue de réalisateurs vis-à-vis de l'évolution de notre société pour pouvoir construire ensemble le monde de demain : mieux cohabiter, exister durablement, rêver d'un monde meilleur et en prendre le chemin !

Listes des films proposés :

Le vilain petit canard de Garri Bardine (Russie - Animation volume - 2010)

A pas de loup de Olivier Ringer (Belgique - Fiction - 2011)

Brisby et le secret de Nimh de Don Bluth (USA - Animation 2D - 1982)

La colline aux coquelicots de Goro Myiazaki (Japon - Animation 2D - 2011)

Logorama and co de divers réalisateurs (Courts métrages - Animation 2D/3D - 2010)

Colorful de Keiichi Hara (Japon - Animation 2D - 2011)

Time out de Andrew Niccol (USA - Fiction - 2011)

Les fils de l'homme de Alfonso Cuaron (Britannique - Fiction - 2006)

Never let me go de Mark Romanek (Britannique - Fiction - 2011)



2486 élèves ont cette année ont bénéficié des projections et des interventions en classe, soit 33 classes de primaires, 35 classes de collèges et 28 classes de lycées. Les films au programme ont fait l'objet de 36 projections ; à noter que ces films seraient très difficiles à montrer hors du Cycle Elèves et Spectateurs, ce dispositif a aussi l'intérêt de donner une opportunité d'exposition à des films de qualité, que sans cela nous aurions beaucoup de mal à programmer.

Propositions scolaires à la demande

De nombreux films de l'actualité peuvent être intéressants sur le plan éducatif et citoyen et peuvent retenir l'attention des enseignants des communes. CinéLigue peut mettre en place une séance réservée aux écoles, collèges et lycées sur simple demande, en fonction des disponibilités de son planning. Ainsi, le documentaire « Sur le Chemin de l'école » a fait l'objet de 18 séances scolaires en fin d'année, avec des débats animés par les enseignants ou par des intervenants extérieurs : Ligue des droits de l'Homme par exemple.

Toute l'année :

Un parcours « Aménagement du temps de l'enfant » à Lomme a été conçu et mis en place, avec des ateliers chaque semaine, tout au long de l'année scolaire, en partenariat avec la Médiathèque de Lomme et De la suite dans les images.

II / 4 - Les animations et ateliers de réalisation audiovisuelle pendant les vacances scolaires



Des propositions thématiques sont faites aux partenaires du réseau à chaque période de vacances scolaires, mêlant films d'actualité et films du répertoire : une dizaine d'animations sont organisées dans les communes à chaque période de vacances scolaires, soit par un intervenant de CinéLigue, soit par un animateur local, grâce aux kits d'activités ludiques et pédagogiques que nous mettons à leur disposition.

Par ailleurs, en 2013, CinéLigue a poursuivi une action spécifique pour les adolescents des territoires ruraux grâce à un partenariat avec le Ministère des sports, de la jeunesse, de la vie associative et de l'éducation populaire : 2 ateliers de réalisation de film d'animation, avec la technique de la pixilation ont été mises en place auprès des jeunes du Centre social Salengro de Fives et un atelier de réalisation audiovisuelle de fiction a été proposé aux jeunes du village de Buyscheure dans les Flandres, pendant l'été. Deux autres ateliers ont eu lieu dans l'Avesnois, pendant les vacances de novembre, au Quesnoy et à Poix du Nord avec une séance de restitution commune devant plus de 100 personnes dans le cadre du festival Quercinéma au Quesnoy. Ces films de 4 à 10 minutes, tournés dans des conditions presque professionnelles, permettent de valoriser les jeunes et de leur proposer une activité sur la durée, dans un souci de découverte de toutes les étapes de la réalisation et de manière collective.

Mars à mai 2013

Sensibilisation à la programmation et formation à l'accompagnement d'une séance pour une classe d'élèves de secondes du Lycée Jean Rostand. Préparation et suivi, présence et aide le jour de la projection, pour un Ciné débat au Duplexe de Roubaix, le jeudi 16 mai, de 16h à 20h, autour du film *Ae Fond kiss* de Ken Loach.

Juillet 2013 (16, 18 et 22)

Doublures, film de 8 minutes résultat de l'atelier vidéo « long » à Buyscheure, avec 6 jeunes de la ville et ses alentours (prise en charge partielle par l'association *Plaisir de lire*).

12 juin 2013

Le couloir, film de 4 minutes, résultat d'un atelier tourné-monté à Solesmes (4 heures).

Juillet et août 2013

Sept ateliers d'animation avec la technique de la pixilation pour le Parc d'Olhain, dans le cadre de sa thématique Olhainwood

Octobre 2013

Personne(s) d'autre, film de 8 minutes, résultat de l'atelier vidéo au Quesnoy, avec 11 jeunes, et *Les voleurs du temps*, film de 7 minutes, résultat de l'atelier vidéo à Poix du Nord, avec 8 jeunes (les deux ateliers ont été pris en charge partiellement par la *Communauté de communes du Quercitain*). Restitution le samedi 9 novembre dans le cadre du festival QuerCinéma.

II / 5 - Un programme pour les tout-petits : Mes premiers pas au cinéma



CinéLigue propose 5 fois dans l'année des programmes composés de courts métrages pour les tout-petits, issus de différents pays et permettant de montrer différentes techniques d'animation. Ces programmes sont maintenant diffusés dans plus du tiers des communes adhérentes, qui ont su fidéliser les relais de la petite enfance et les parents à ces séances familiales, et permettent l'éveil des enfants et leur ouverture sensible.

Programme 2013 :

Ciné-contes

Le Printemps de Mélie et L'Automne de Pougne (France, marionnettes), dès 3/4 ans
Boniface, le conteur, est toujours prêt à semer la zizanie au sein du Royaume de Balthazarville mais Princesse Mélie, Léon et leurs compagnons redoublent d'ingéniosité...
Séance accompagnée par la conteuse Anna Wessel, du « Théâtre de l'Ordinaire »

Gros Pois et Petit Point (Suède, marionnettes), dès 2/3 ans

Qu'ils aillent chez le dentiste, partent faire un pique-nique ou décoorent leur maison, il arrive toujours à nos deux compères des aventures farfelues !
En janvier/février.

Les aventures de Petit Panda (Japon, dessins animés), dès 3/4 ans

Mimiko doit accueillir un Papa Panda et son petit, échappés du zoo ; ils deviennent vite les meilleurs amis ! Précédé du court métrage « Rumeurs », court métrage régional produit par « Les Films du Nord ».

En mars/avril.

Musique, Maestro ! (Grande-Bretagne, dessins animés), dès 3/4 ans

6 courts métrages musicaux issus du patrimoine du film d'animation britannique

En mai/juin.

Portrait de famille (Iran, dessins animés/papiers découpés), dès 2/3 ans

Cinq histoires où se mêlent joie, couleurs vives, musiques et danses venues d'ailleurs...

En octobre/novembre/décembre

CinéLigue est reconnue comme la structure spécialiste de ce travail culturel participant de l'accompagnement à la parentalité. Ce projet est également mis en oeuvre dans divers quartiers de la Ville de Lille, en partenariat avec son service petite enfance, la Médiathèque de la Ville et les structures de quartier, dans une approche élargie et avec une large palette d'animations autour des séances. De même, les salles fixes accompagnées par CinéLigue (Coudekerque Branche, Wasquehal, Santes et Aire sur la Lys) programment des séances pour les tout-petits de manière régulière et de plus en plus fréquentées par leurs publics.

Des kits d'activités sont systématiquement proposés aux communes qui ont choisi ces programmes pour être mis à la disposition des structures de la petite enfance qui souhaitent poursuivre la séance avec des ateliers pour les tout-petits. CinéLigue continue d'animer quelques séances pour continuer d'être pertinente dans ses conceptions d'activités adaptées.

II / 6 - La mise en place de formations :

- Participation aux formations menées par le Rectorat dans le cadre de « Apprentis et lycéens au cinéma »
- Formation « animation cinéma et réalisation audiovisuelle » en direction des jeunes animateurs du CREPS de Wattignies : 49 heures de formation, pour un groupe d'une vingtaine de jeunes, réparties en 14 modules de 3h30.
- Formation des animateurs de Vendin le Vieil et de Hulluch autour de la réforme des rythmes scolaires
- Formation en direction des Services civiques de la Protection judiciaire de la Jeunesse à Roubaix
- Formation auprès des parents et accompagnants petite enfance de Lille Sud, autour du danger des écrans et la nécessité de programmes adaptés aux tout-petits, dans le cadre du programme de la réussite éducative de la Ville de Lille
- Forum culturel en direction des enseignants : CRDP 12 juin et Ville de Roubaix le 4 juillet

III / LES AUTRES ACTIVITES DE CINELIGUE

III / 1 - Développement de la mission tête de réseau et formation des bénévoles

Descriptif général de l'accompagnement et développement des outils

Depuis cinq ans maintenant, la Région reconnaît la mission de tête de réseau portée par CinéLigue auprès des partenaires locaux : accompagnements individualisés, organisation de rencontres professionnelles, conseil pour la communication et la médiation locale constituent des outils fournis par CinéLigue et nécessaires à la réussite de leur activité culturelle au plan local. Le site Internet de CinéLigue sert également de catalyseur en mettant en valeur les expériences novatrices et les temps forts proposés par les partenaires.

En 2013, de nombreuses réunions de territoires ont été organisées, à la fois pour mettre en œuvre de manière participative « Les P'tites toiles d'Emile », dans le territoire de la Haute-Deule/ bassin minier, pour accompagner les partenaires locaux de toute la région en matière de programmation, de communication dans le contexte de mutation du circuit et en ce qui concerne les nouveaux usages du numérique.

En 2013, CinéLigue a bénéficié d'un financement complémentaire dans le cadre de la **formation des bénévoles de l'association** (environ 80 personnes, très impliqués localement pour l'organisation, l'information et l'animation des séances de cinéma).

Ainsi, les modules de formation suivants ont été mis en place en 2013 :

- Les nouvelles possibilités de programmation avec le numérique : 6 sessions de formation
- Encadrement d'ateliers audiovisuels : 4 sessions de formation
- Sensibilisation aux activités cinéma pour les jeunes publics : 6 sessions de formation
- Stratégie et enjeux politiques : 2 sessions de formation

Rencontres territoriales :

10/1 : Annoeullin
7/2 : Douvrin
26/2 : Rumegies
4/3 : St Amand les Eaux
22/3 Annoeullin
11/6 : Steenvoorde
17/6 : St Amand les Eaux
18/6 : Wimereux
16/6 : Socx
20/6 : Le Quesnoy
26/6 : Vendin le Vieil
2/7 : Bapaume
27/8 : Wambrechies
10/9 : Annoeullin
13/9 : Auby
17/9 : Le Quesnoy
9/10 : Beaurainville
18/10 : Denain

5/11 : Faumont
6/11 : Aire sur la Lys
3/12 : Douchy les Mines

III / 2 - 2013 : Imaginons un monde meilleur et Semaine de la Solidarité Internationale dans le Pas-de-Calais



CinéLigue a répondu à un appel à projets mis en place par la Direction des relations internationales du Département du Pas-de-Calais, et le projet a été retenu. Composé de propositions de programmation « Imaginons un monde meilleur », accompagnées par des associations de solidarité internationale, ce projet a déjà permis de développer :

- Une journée d'ouverture sur l'Afrique, pour les enfants d'Auchy les Mines, le 16 avril, avec un accompagnement via la malle pédagogique du « Partenariat - Gaïa »
- Deux journées au Parc d'Olhain, avec deux films permettant le sensibiliser les jeunes à des problématiques de droit des enfants dans le monde : ***Africa United et Joue-la comme Beckam*** en août 2013
- Une semaine de projections de documentaires dans le cadre de la Semaine de la Solidarité internationale, en novembre 2013 : projections à Outreau, Billy Montigny, Réty, Beaurainville, Arras et Fruges, avec des accompagnements par Corens, Bani Kono, La Ligue des Droits de l'Homme et des spécialistes de la solidarité internationale - 560 spectateurs touchés par ce projet.
- Des projections accompagnées du documentaire « Sur le Chemin de l'Ecole », à Auxi le Château, Bapaume, Croisilles, fin novembre 2013, pour environ 500 enfants

III / 3 - Une programmation « De toutes les saveurs » dans les médiathèques de petites villes du Nord

Avec la Médiathèque Départementale du Nord, un programme de projections et d'accompagnements sur le thème du Goût et des Saveurs a été mis en place en octobre 2013 : projections de courts métrages pour les enfants, à Fretin et Courchelettes, suivies

d'ateliers parents-enfants et deux projections de fiction pour le tout public, à Guesnain et Bachy, accompagnées par une association locale et un buffet de dégustations.

III / 4 - Accompagnement des salles de cinéma fixes



CinéLigue accompagne la programmation et conseille quatre salles de cinéma fixes de la région : 3 salles du Nord (Coudekerque-Branche - Wasquehal - Santes) et une salle du Pas-de-Calais (Aire sur la Lys). Chacune de ces salles signe une convention de partenariat annuelle, décrivant le type d'accompagnement attendu et le tarif des prestations de CinéLigue lorsqu'elles font appel à ses services (remplacement de projectionniste, acheminement de copie, accompagnement de séances, ateliers, ...). Ces salles bénéficient la plupart du temps des copies du circuit itinérant, ce qui facilite largement la diversité de leur programmation et les incite à prendre le risque de l'art et essai.

Avec l'arrivée du numérique, des réunions avec les élus et salariés de chacune des communes ont permis d'avancer sur leurs dossiers de subvention et d'analyser avec eux les devis reçus. Le passage au numérique va modifier la relation à ces salles, et 2012/2013 sera une période charnière pour adapter notre mission à leurs côtés.

III / 5 - Communication

CinéLigue axe sa politique de communication de la manière suivante :

- Sortie d'une plaquette de saison culturelle en septembre, afin de présenter aux partenaires les temps forts de sa programmation annuelle et les projets que chaque commune peut mettre en œuvre localement avec CinéLigue sur l'année. 3000 exemplaires sont ainsi diffusés en début d'année et cette plaquette permet aussi la communication institutionnelle de l'association.
- Site internet mis à jour mensuellement, avec programmation en ligne de toutes les séances du réseau, triées par dates, films et lieux, et mise en valeur des actualités des partenaires locaux.

- Envoi d'une newsletter bimestrielle à un fichier de 6000 contacts, permettant de valoriser les différentes manifestations organisées dans les communes et tenir informés nos partenaires des moments importants de notre vie associative.
- Dossiers de presse et communiqués adressés plusieurs fois par an sur des temps forts de l'activité (Les P'tites toiles d'Emile, Mes premiers pas au cinéma - festival cinéma de Le Quesnoy - Mois du film documentaire - Programmes de projections en plein air...)
- Mise à disposition d'outils de communication pour les partenaires locaux : informations sur les films, affiches des distributeurs, liens pour charger des images libres de droits, questionnaire pour connaître ses publics, documentation à mettre à disposition, ... La prise en charge par les partenaires de leur communication locale participe du développement culturel, contrairement au fait de communiquer à leur place.
- Depuis début 2013 : Le programme mensuel des séances par territoires infra-régionaux, pour inciter les publics locaux à la mobilité vers les communes alentours fait maintenant l'objet d'un carton projeté systématiquement en avant séance.

De nombreux articles de presse (26 ont été repérés, dont 2 pages dans Libération) et reportages télévision (France Télévision, Weo), ont permis de faire connaître les activités ; plusieurs émissions de radio (Radio Plus, RCL) ont été consacrées à l'association, les répercussions médiatiques sont tout à fait satisfaisantes.

III / 6 - Actions collectives

- **Participation aux travaux du Collectif régional arts et culture**

CinéLigue prend part à l'action collective, pour défendre la place de l'action culturelle dans le secteur du cinéma et de l'audiovisuel, et participer à l'évolution des politiques publiques dans ce domaine, aux côtés des autres secteurs de la culture et d'associations défendant un certain nombre de valeurs :

- L'attachement à la diversité des oeuvres
 - L'accessibilité des œuvres et la rencontre avec les publics
 - L'accompagnement des démarches de création autour de l'image
 - Le partage des valeurs de l'économie sociale et solidaire
- **CinéLigue est membre de la Chambre syndicale régionale des exploitants de cinéma et membre de l'association De la suite dans les images**

Exploitant cinéma classé art et essai et jeune public, CinéLigue participe aux rencontres professionnelles du secteur, aux prévisionnements de films et aux assemblées générales des structures. Elle apporte un éclairage sur les problématiques de l'itinérance aux autres exploitants et revendique la complémentarité de son action vis-à-vis des salles fixes, les actions de sensibilisation menées, notamment auprès des plus jeunes, constituant un pas vers la cinéphilie, donc vers la fréquentation des salles.

- **Membre du Bureau de l'Association nationale des cinémas itinérants**

Le collectif des cinémas itinérants s'est constitué en association en février 2011, pour devenir l'instance de référence pour les négociations nationales en faveur du passage au numérique des circuits itinérants de France. CinéLigue est membre du bureau de l'association. Les rencontres avec le CNC, le FNCF, l'ADRC, les réunions avec les fabricants et les instances représentatives des différentes branches de la profession ont pour but de favoriser la prise en compte par les pouvoirs publics des problématiques du secteur et de son importance dans le paysage de l'exploitation cinématographique (une centaine d'exploitants itinérants, 2000 communes desservies, 1 million de spectateurs par an).